An Nor Digor



Bulletin Communal de Guimaëc

N°38 - Décembre 2008

Sommaire

COMMUNE	
L'édito	3
Les brèves	3
Le mot du Maire	5
L'état civil	ϵ
Les permis de construire	7
Les travaux en cours	7
La photo de classe	, 5
DÉVELOPPEMENT DURABLE	
Collecte des encombrants	C
	9
Manque de civisme	9
Eco-Watt So grazi	ç
SOCIAL	1.0
Accueil de jour à l'hôpital de Lanmeur	10
Les Cigales	10
D ÉMOGRAPHIE	
Le recensement	11
CHRONIQUE ÉCONOMIQUE	
Chronique d'un été	13
LES ARTS À GUIMAËC	
Musique et vieilles pierres	14
Le festival'och	18
20 ans de peinture	19
20 ans d'exposition	20
PORTRAIT	
Ricardo Cavallo	23
Poésie	2.
Guimaëc, source d'inspiration	25
Culture - Education	2.
	24
"Entre les murs"	26
ASSOCIATIONS	25
L'Amicale Laïque	27
Foyer Rural	28
Club de rencontres	28
La Préservatrice	29
Amis de la Chapelle de Christ	30
Le CMJ	31
Les Gars de la Rive	32
Nouvelle association	32
Koroll-Digoroll	33
Nature	
Lann, c'est l'ajonc	34
LANGUE BRETONNE	
C'hoarioù ar baotred gwechal	36
Les jeux des garçons autrefois	37
HISTOIRE	31
Guimaëc autrefois - Christ : Lann ar ven	38
Jouons un peu	30
	20
L'objet mystérieux	39
Mise en page : Pour rire un peu Agence Web - Guimaëc	39
Le sudoku	39
Impression: Les mots croisés n°38	40
Imprimerie du Roudour - Guerlesquin La solution des mots croisés n°37	40

- L'édito -

Une population en augmentation, une nouvelle garderie, un restaurant scolaire qu'il faut agrandir pour accueillir les enfants dans de bonnes conditions, une bibliothèque agrandie et bientôt rénovée, un nouveau lotissement qui pointe à l'horizon, une chapelle qui renaît de ses ruines, grâce en grande partie à la population et à la séduction qu'elle exerce sur ses mécènes, que de signes de vitalité en ces temps de morosité économique et météorologique!

Cette vitalité, nous la retrouvons aussi dans nos associations : on lutte, on marche, on danse, on chasse, on joue aux cartes, au foot etc... Nos deux associations de peintres fêtent leurs 20 ans cette année, et ce furent 20 années de croissance et de dynamisme. Un autre type d'animation, autour de la musique, est en train de se développer, au fil des

ans : nous avions un concert par an à la chapelle des Joies, depuis 2 ans, et cette année, trois concerts et un projet de festival...

Guimaëc, terre d'artistes ? Qu'est-ce qui les attire à Guimaëc ? C'est à cette question qu'ont répondu trois d'entre eux... une chanteuse, un violoniste et un peintre.

DOMINIQUE BOURGÈS

APPEL: Le prochain numéro d'AND aura pour thème "La vie à Guimaëc jusque dans les années 1950-60" nous sommes à la recherche de photos anciennes montrant le bourg et quelques hameaux importants... si vous avez des photos, merci d'en faire part à la Mairie, nous rentrerons en contact avec vous. D'avance, merci!

- Les brèves -

Un nouveau sénateur

Jean Luc Fichet Conseiller Général et maire de Lanmeur a été élu au mois de septembre dernier sénateur du Finistère. Il va donc rejoindre, pour 6 ans, le palais du Luxembourg, siège de la haute assemblée. Le canton de Lanmeur n'a connu que deux parlementaires durant le 20ème siècle : le Docteur Yves Guillemot, maire de Lanmeur et sénateur de 1927 à 1939 et Tanguy Prigent, maire de Saint-Jean-du-Doigt et député pendant 22 ans entre 1936 et 1967.

HOMMAGE

Mathieu Prigent nous a quittés au mois de juillet dernier, atteint par une maladie implacable. Il avait mis sur pied, voilà quatre ans, au sein du foyer rural, l'activité randonnée en y consacrant l'essentiel de ses loisirs. Il organisait deux fois par semaine un circuit dont il testait préalablement la difficulté. A

l'occasion de la Toussaint ses amis randonneurs ont déposé sur sa tombe une plaque commémorative.

VICTOIRE DE LA MUSIQUE CLASSIQUE

Ne manquez pas, au début du mois de février 2009, la retransmission à la télévision des "Victoires de la musique classique " : la petite-fille de Thégée, notre peintre du Prajoù, qui se nomme Ariane Matiack et qui est chef d'orchestre a été promue " Révélation de l'année " et dirigera l'orchestre pour la partie classique (Mozart etc...).

VANDALISME PRÈS DE L'ÉGLISE

Plusieurs parmi vous avaient peut-être remarqué que la plaque bleue placée près de la porte de la tour et donnant des renseignements sur l'histoire de notre église, était "gratouillée", par derrière, la peinture bleue et les inscriptions ayant disparu sur quelques centimètres carrés. Qui donc pouvait bien abîmer ce

panneau ? Et dans quel intérêt ? Acte de vandalisme gratuit ?

La coupable a été démasquée : c'était une chauvesouris, qui, nichant entre le mur et le panneau, s'était fait une petite fenêtre pour vous observer, humains de Guimaëc ... donc aucune intention maligne dans cette histoire, simplement de la curiosité!

Rappel: Toutes les espèces de chauves-souris présentes en France sont intégralement protégées par l'arrêté ministériel du 23 avril 2007. Donc, si elle est encore là, interdiction de la perturber!

LES LAURÉATS DU CONCOURS DES MAISONS FLEURIES 2008



1ère catégorie : Maison avec jardin très visible de la rue

1er M. et Mme BOHEC Jean

2ème M. et Mme MILON Jean

3^{ème} M. et Mme JAOUEN Robert

2^{ème} catégorie : Talus ou éléments du patrimoine (chapelles, lavoirs, fontaines) en bordure de la voie publique

1er Musée

2^{ème} M. et Mme MEL Louis

3ème catégorie : Balcons ou terrasses sans jardin visible de la rue (la présence d'un jardinet

imposera un classement en lère catégorie)

ler M. et Mme NEDELEC Yves

5ème catégorie : Ecoles fleuries par les enfants

1er Ecole

6ème catégorie : Tous commerces et services très visibles de la rue

1er Boulangerie DAVY

MEMBRES DU JURY : M. LAINE Jean-Yves et Mme NERRIEC Marie-Rose

ECOLE FLEURIE

L'école publique de Guimaëc, lauréate du concours des maisons fleuries au niveau de la commune, a également remporté le premier prix départemental dans la catégorie 5 (immeubles collectifs, maisons de retraite, écoles fleuries par enfants, cliniques et centres hospitaliers).

La remise des prix a eu lieu le 1er décembre 2008 au Conseil Général, à Quimper. Georges Lostanlen, Yvette Etien et Gisèle Ouyessad sont allés, au nom des enfants, recevoir leur prix au cours d'une cérémonie présidée par Pierre Maille.

Dès le lendemain matin, Yvette et Gisèle sont allées à l'école remettre leurs cadeaux aux enfants : Un grand bravo aux joyeux jardiniers et à l'équipe qui les encadre!



- Le Mot du Maire -



Le bulletin municipal est pour moi l'occasion de présenter à tous les GUIMAECOIS mes vœux pour 2009. Que cette nouvelle année apporte à chacune et à chacun, joie, bonheur, réussite et santé.

Le début d'une année est toujours l'occasion de faire le bilan de la précédente. Pour la nouvelle équipe en place, c'est une année d'apprentissage de la vie d'élu. Chacun à son niveau a mis beaucoup de cœur et de sincérité au service de la commune. Décentralisation, réformes, transfert de

compétences, proximité, aménagement du territoire, zone rurale, sont des termes que maintenant tous connaissent. Tous ces termes demandent une attention particulière.

Les zones rurales sont certes fragilisées de nos jours, elles souffrent de plus en plus d'un éloignement des services publics et des services de proximité. GUIMAEC a pris le virage qu'il fallait. Il est nécessaire, aujourd'hui, de rester attentif pour ne pas dire vigilant et solidaire pour l'avenir. En écrivant cela je pense également à notre cadre de vie et à notre environnement.

Ce numéro traitera entre autres de l'ouverture de la garderie, de l'agrandissement du restaurant scolaire qui sera opérationnel début mai 2009. C'est également une réflexion qui s'instaure autour du projet du lotissement communal de Pont Prenn, (à proximité du terrain de football), lotissement que l'équipe municipale étudie avec sa sensibilité. La réalité d'aujourd'hui n'est pas forcément celle d'hier.

"2009" verra l'ouverture d'un nouveau lieu de rencontre : la bibliothèque. Tout ceci doit contribuer au dynamisme de notre commune.

Bloavezh mat à tous!

Georges LOSTANLEN

- L'état civil -

NAISSANCES

- le 16/05/2008 : Killian, Mark, Efflam PATTE chez Erik, Tancrède, Balder PATTE et Christine, Joëlle, Claudine DELAVOYE.
- le 22/05/2008 : Naïma LAGADOU--LE GALL chez Cyril LE GALL et Solène, Nolwenn LAGADOU.
- le 03/06/2008 : Gabin, Frédéric Jérôme SAUTOUR chez Emmanuel SAUTOUR et Delphine BLAIS, 6 bis route de Locquirec.
- le 08/06/2008 : Maxence MIOSSEC chez Frédéric MIOSSEC et Laure GUEGUEN, 4 convenant le Rosaire.
- le 12/06/2008 : Léonie, Léna LAVIS chez Frédéric LAVIS et Hélène BIHAN, 4 Hent Rannou.
- le 15/06/2008 : Dylann BEVOUT chez Yannick BEVOUT et Jocelyne BOUGET, Pen ar Guer.
- le 19/06/2008 : Lucie, Jeanne Marie BARBIER chez Christian BARBIER et Marie-Christine THOMAS.
- le 29/07/2008 : Elowan, Paul, Armand NICOLAS-GLERAN chez Alain NICOLAS et Isabelle GLERAN.
- le 22/08/2008 : Enora BESNOUX chez Fabrice BESNOUX et Nadège JESTIN, Penn ar Guer.
- le 09/10/2008 : Alan CLECH chez Alain CLECH et Katia VOGEL, Runizin.

MARIAGES

- le 05/07/2008 : Benoît, Patrice, Marc LEMPEREUR et Juliette HAMEURY, 4 Hent Penker.
- le 28/07/2008 : Denis, Michel CLUGNAC et Véronique, Anne CONSTANTIN, 4 plasenn an iliz.
- le 09/08/2008 : Yann, Christophe KIEFFER et Juliette, Marie, Emmanuelle, Noëlle DHENAUT, 38 route de Lanmeur.

- le 16/08/2008 : Ronan GUILLERM et Aurélie, Marie, Christine THILLOY, Ti-Lann
- le 04/10/2008 : Jean-Christophe, Gérard, Simon GILLOTEAUX et Perrine, Jeanne, Germaine PAUL, Penn ar Guer.
- le 18/10/2008 : Michaël, Dany, Dominique POULLARD et Aziliz, Mari BOURGES, Ker Heol.

DECES

- le 02/01/2008 : Anne Marie LE JEUNE, veuve LEON, Kerall
- le 12/01/2008 : Marguerite Ernestine BOURVEN, épouse ROUDOT, Kerambellec
- le 18/01/2008 : Jeanne, Marie ROPARS, 4 Hent Lokireg
- le 01/02/2008 : Jeanne Marie CORRE, veuve FOULIARD, Keguyomar
- le 10/02/2008 : Pierre Marie Olivier MORIN, époux LE BAY, Kergrec'h
- le 21/03/2008 : Paulette CASTEL veuve ESPRIT, Rupont
- le 23/05/2008 : Jean DESTREE, route de Lanmeur
- le 03/07/2008 : Mathieu Pierre PRIGENT, époux LE CORRE, Kerlohiou
- le 24/09/2008 : Jean-Baptiste ROUDOT, veuf BOURVEN, Kerambellec
- le 29/09/2008 : Aline CUDENNEC, veuve LE GALL, Rupont
- le 06/11/2008 : Pierre MERRER, époux GARREC, Kerdréhoret
- le 13/11/2008 : Françoise Yvonne MEUDEC, veuve TANGUY, Hent Penker
- le 03/12/2008 : Jeanne Louise STEPHAN, veuve PIOLOT, Le Run

- Les permis de construire -

N° DE PERMIS	Nom du propriétaire	ADRESSE	Destination		
PC 029 073 08 00015	Commune de Guimaëc	Cantine scolaire	Extension cantine		
PC 029 073 08 00017	Mr SANTER André	Lotissement Roudot	habitation		
PC 029 073 08 00018	Mr Mme SALAUN Paul	9 rupont	Extension		
PC 029 073 08 00019	Mr SERRA Eric et RAMEL Gwenaëlle	penfeunteun	Habitation		
PC 029 073 08 00020	Mr Mme BLACHE Philippe et Lenaic	Christ	Habitation		

- Les travaux en cours -

RÉHABILITATION ET EXTENSION DU RESTAURANT SCOLAIRE: Les travaux ont débuté durant les vacances scolaires de la toussaint et devraient se poursuivre jusqu'à la fin des vacances de Pâques 2009! Pendant cette période la salle An Or Digor accueille les enfants à l'heure du déjeuner. Remercions ici le personnel de la cantine, les enseignants et bien sûr les enfants qui ont su s'adapter à cette situation, certes un peu précaire mais provisoire.

LOTISSEMENT DE PONT PRENN: Les études pour le lotissement sont en voie d'achèvement. L'aménagement doit permettre la réalisation de 14 lots d'une superficie allant de 530 m2 à 790 m2. Afin de donner à ce lotissement un caractère d'écoquartier, les exigences au niveau de l'aménagement et des constructions futures seront celles du développement durable: maintien des talus et bocages, récupération des eaux pluviales, fossés bordant les voies de circulation etc...

CHAPELLE DE CHRIST: Il est maintenant possible d'admirer la magnifique charpente en chêne réalisée par l'entreprise Dilasser de Botsorhel. Sitôt la volige

posée, les travaux de couverture en " ardoises de Locquirec " seront confiés aux bons soins de l'entreprise Jean-Louis Tanguy de Locquirec. La fin de cette 2ème tranche de travaux devrait se situer dans le courant du 1er trimestre 2009. Après une soixantaine d'années à ciel ouvert, la chapelle de Christ va de nouveau retrouver une toiture qui, selon l'architecte M. GOAS, est faite pour durer des siècles. Gageons que l'aventure ne s'arrêtera pas là!

GARDERIE - BIBLIOTHÈQUE : Les travaux sont maintenant terminés. La garderie accueille les enfants depuis la rentrée scolaire de septembre. Reste à lui trouver un nom...breton de préférence ! Vos suggestions seront les bienvenues.



- La photo de classe -



LA CLASSE ENFANTINE DE MME LE DEUNFF (1964-65)

3ème rang:

Marie-France Bihan - Viviane Quéré - Marie-Ange L'Hénaff - Jean-Yves L'Hénaff - Marie-Paule Louédec - Michel Louédec - Annie Raoul - Brigitte Le Rumeur

$2^{\text{ème}}$ rang:

Marie-Noëlle Prigent - Pascal Cabioch - Gérard Le Lous - Eliane Piolot -Brigitte Thomas - Marie-Laure Cabioch

1er rang:

Daniel Masson - Michel Ropars - Jean-Yves Bourven - Guy Quéré - Anne Bihan - (?)* - Yvon Cozic - Jean-Luc Hamon

Cette photo nous a été prêtée par Emma Cozic

* Si vous reconnaissez la petite fille du 1^{er} rang, vous êtes invité à déposer son identité auprès des secrétaires de mairie. Merci

Développement Durable

- Collecte des encombrants -

Collecte de la ferraille et des encombrants volumineux pour l'année 2009 :Le 17 avril et le 20 novembre. Les habitants doivent s'inscrire au préalable auprès du service environnement au : 02 98 15 25 24, une semaine avant le jour de la collecte. Lors de leur inscription, les objets à ramasser sont notés. Seuls les déchets qui ne peuvent entrer dans un véhicule personnel sont collectés (canapé, sommier, frigo...).

Le ramassage se fait sur la voie publique devant la maison de la personne inscrite pour vérifier la conformité du dépôt.

Sur 1 an, ce service a permis :

- de desservir 19 foyers de la commune,
- de collecter 2 T 43 de déchets encombrants
- de recycler 1 T 22 de ferraille.

- Manque de civisme -

Le document que nous venons de recevoir dans notre boîte aux lettres, " Réduisons nos déchets " indique que la production d'ordures ménagères est stabilisée et que les tonnages de déchets recyclables augmentent chaque année. C'est encourageant... mais les agents qui assurent la collecte des déchets, nousmêmes, élus, et vous aussi sans doute, constatons régulièrement que certains citoyens ne respectent pas les règles du tri sélectif (qui nous sont pourtant rappelées régulièrement par le service environnement de Morlaix Communauté) : tonte de pelouse dans les sacs destinés aux déchets ménagers, bouteilles de verre mises dans les containers noirs, tout et n'importe quoi dans les sacs jaunes ... quand ce ne sont pas les aires de collecte qui servent de lieu de dépôt pour les encombrants (on a vu, dans un quartier de la commune,

un lavoir en ciment rempli de bouteilles vides déposé près du collecteur de sacs jaunes !)

Nous voulons rappeler que c'est la somme des efforts de chacun qui aura un impact sur l'environnement, faisons nôtre le slogan qui figure sur le document mentionné plus haut :

" Agissons dès aujourd'hui et pour l'avenir "

Rappel des horaires de la déchèterie de Penn ar Stang :

- le lundi de 14 à 17 heures*
- le mercredi de 9 à 12 heures
- le jeudi de 14 à 17 heures*
- le vendredi de 9 à 12 heures
- le samedi de 9 à 12 heures et de 14 à 17 heures*

* 18h : horaire d'été d'avril à octobre

DOMINIQUE BOURGÈS

- Eco-Watt -

La région Bretagne, qui ne produit que 7% de l'électricité qu'elle consomme met tout en œuvre pour assurer la sécurité de son approvisionnement électrique : outre le renforcement du réseau de transport d'électricité et l'incitation au développement de la capacité de production locale, la maîtrise de la demande en énergie constitue un objectif essentiel pour la Région Bretagne.

C'est pourquoi RTE (Réseau de transport de l'électricité), la Préfecture de Région, le Conseil Régional, ERDF (électricité réseau distribution France) et l'ADEME (agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) ont lancé le 12 novembre 2008 une démarche interactive, "Ecowatt en Bretagne", que vous pouvez découvrir sur le site : www.ouest-ecowatt.com qui déclenche des alertes (jours rouges) à destination des gens qui se sont inscrits.

Social

- Accueil de jour à l'Hôpital de Lanmeur-

Depuis le 6 octobre 2008, 6 places d'accueil de jour ont été créées. L'accueil de jour s'adresse à toutes personnes âgées de plus de 60 ans, en perte d'autonomie psychique et/ou physique, à domicile, qui souhaitent bénéficier d'un accueil et d'activités adaptées à leurs besoins, un ou plusieurs jours par semaine afin de préserver, voire d'améliorer leur autonomie.

Fonctionnement : le transport domicile-service est assuré tous les jours de la semaine par un minibus (adapté aux fauteuils roulants) de l'Hôpital Local, de 8h45 à 9h30. Le retour à domicile est organisé de 16h30 à 17h15.

Les repas sont servis sur place, et partagés avec les professionnels. L'accueil est assuré par une équipe de professionnels qualifiés et compétents. Sur demande et en fonction des besoins, les professionnels de l'Hôpital Local pourront intervenir : psychologue, ergothérapeute, diététicien ...

Au plan financier le Conseil Général asure une participation forfaitaire dans le cadre du plan d'aide de l'APA à domicile. L'Assurance Maladie finance intégralement la partie soins grâce à une dotation versée à l'établissement. La part restant à la charge des usagers est modulable en fonction des revenus.

Les contacts à prendre : pour tous renseignements complémentaires, il convient de s'adresser à : l'Hôpital Local de LANMEUR Mme Manac'h, cadre de santé : 02 98 78 86 43. Les inscriptions sont d'ores et déjà ouvertes.

- Les cigales -

EPARGNE SOLIDAIRE: MERRIEN BRO DREGER, UNE CIGALE UN PEU FOURMI

L'aventure de Merrien bro Dreger (la fourmi du Trégor!) a commencé il y a deux ans. Une quinzaine de personnes ont décidé de créer sous forme associative une " cigale " pour constituer en commun un compte épargne à l'adresse de porteurs de projets locaux professionnels. Une façon d'épargner utile pour les membres de ce club particulier en aidant au développement économique de proximité dans les du développement durable domaines environnemental de préférence. Comme ils le revendiquent, être des citoyens investisseurs. Quant au futur entrepreneur, il trouvera auprès des cigaliers une aide au montage de son projet et un prêt qui, modeste, ouvre la porte à d'autres financements solidaires plus conséquents et un contact privilégié et parrainé par les banques locales. Outre l'aide financière, le club offre son réseau de compétences

diversifiées : concrètement le groupe étudie la viabilité du projet et accompagne le créateur pendant cinq ans. Faire réussir une entreprise est ainsi de l'intérêt de chacun.

Une fédération régionale et nationale regroupe à ce jour une centaine de clubs dont plus de vingt en Bretagne. Merrien Bro Dreger est disponible pour étudier ou conseiller les imaginatifs du canton. Depuis sa création, elle a étudié plusieurs projets, l'un d'entre eux ayant abouti sur la commune de Plouégat-Guerrand.

Contact pour un projet sur Guimaëc:

Marie-laure Bourgeois: 02 98 78 80 71 ou mlor@club-internet.fr. Pour plus de renseignements: www.cigales.asso.fr.

Démographie

- Le recensement -

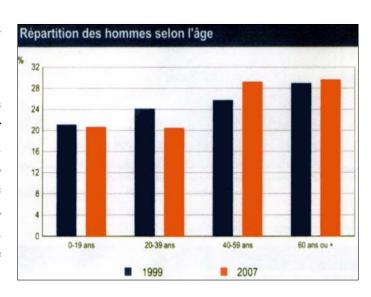
RECENSEMENT 2007: LA POPULATION GUIMAËCOISE AUGMENTE

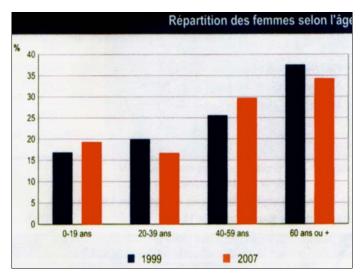
L'observation des chiffres du recensement de 2007, qui viennent de parvenir en mairie, et leur comparaison avec les précédents, ceux de 1999, permettent de déceler des tendances que nous prendrons toutefois avec précautions car la période étudiée, 8 ans, est brève et l'on a vu parfois s'inverser en peu de temps des mouvements en matière de démographie comme en matière d'économie et de finances.

La première chose à noter est que la population a augmenté de 7,5% (près de 1% par an) ce qui est beaucoup -je l'ai déjà écrit dans le N° 35 d'AND- et ne saurait être tenu dans le temps sans poser de problèmes divers liés à une véritable crise de développement. Qu'on se rassure, nous n'en sommes pas là.

La répartition entre hommes et femmes, que l'on nomme le sex-ratio, constituait en 1999 une originalité de la population communale puisque dans nos sociétés les femmes sont presque toujours les plus nombreuses compte tenu de leur plus longue espérance de vie (en France les femmes représentent 51. 1 %). En 2007 les hommes sont devenus moins nombreux mais la différence est minime.

La structure par âges représente un élément important car c'est elle qui nous indique si la population vieillit ce que personne ne souhaite même s'il s'agit là d'une propension naturelle des pays d'Europe. Eh bien non, la part des soixante ans et plus perd légèrement du poids et cela malgré une augmentation de l'espérance de vie durant la même période en France de deux ans environ. Le nombre de personnes de soixante ans et plus n'a pas





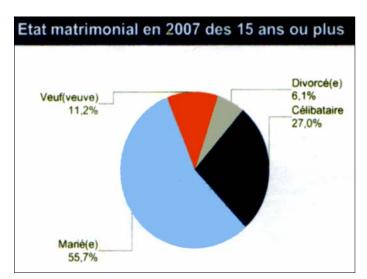
forcément diminué en valeur absolue mais son pourcentage s'est amoindri de façon mécanique en raison de l'augmentation de certaines autres tranches comme les 0-19 ans et les 40-59 ans. La diminution des 20-39 ans ne doit pas trop inquiéter car elle est pour une bonne part liée au nouveau calcul qui a exclu les étudiants logés dans leur ville universitaire tout comme l'étaient déjà depuis 1999 les personnes âgées hébergées en maison de retraite.

Le nombre des actifs s'est accru (+ 5%) mais dans une moindre proportion que la population totale, cela est à mettre en rapport avec la croissance des jeunes scolarisés, il a fallu ouvrir une cinquième

Démographie

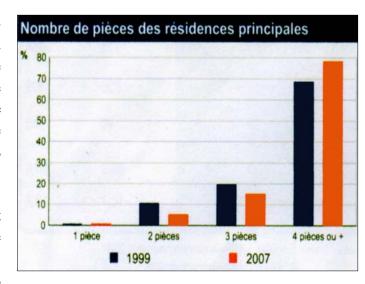
classe à l'école. Le nombre des retraités et préretraités a également augmenté. Cela ne peut être dû qu'à l'arrivée à la retraite de personnes de moins de 60 ans. Le nombre des chômeurs a diminué mais ce chiffre n'est pas significatif en raison de la refonte des listes qui a provoqué la sortie des listes de personnes dont la situation n'avait pourtant pas changé.

Les ménages d'une seule personne sont aujourd'hui plus nombreux.En conséquence le nombre moyen de personnes par ménage diminue. Cette décroissance est constante depuis plusieurs décennies.



La part des résidences principales s'est légèrement réduite. Ce chiffre est peu parlant, le recensement s'étant fait en janvier-février à une époque de l'année où les personnes qui pratiquent la double résidence (l'hiver en ville et l'été à la campagne) étaient absents.

On notera enfin que la part des résidences principales achevées depuis 1999 est exceptionnellement élevée. Une telle croissance, si elle se maintenait, conduirait à doubler le nombre de ces résidences en 55 ans !



Durant ces huit dernières années, Guimaëc a surtout profité du boum du logement, nous en avons, déjà recherché les causes et analysé les effets (AND N° 35). Ce boum a eu des conséquences notables sur l'évolution de notre population. Nous savons aussi que l'année 2008 a marqué un très net ralentissement de la construction de logements en raison d'un contexte économique et financier particulièrement défavorable au niveau international toutefois nous n'en pouvons augurer les conséquence à plus long terme.

Le recensement de 1999 a été, en France, le dernier à caractère général. Dorénavant les communes de plus de 10 000 habitants réaliseront tous les ans une évaluation de leur population par sondage à partir d'un échantillon de 8% des habitants. Les communes de moins de 10 000 devront en organiser un tous les 5 ans. Pour nous le prochain devrait donc être en 2012.

BERNARD CABON

Chronique économique

- Chronique d'un été -

L'été, quel été ? Il n'a pas vraiment laissé un souvenir chaleureux ! Nous avons donc voulu faire un petit bilan de la saison touristique à Guimaëc auprès de quelques personnes concernées. Est-ce que le mauvais temps (pour la deuxième année consécutive) a perturbé fortement la saison.

Je me suis tournée tout d'abord vers Christophe Denis qui tient le Proxi. Bien sûr, pour lui l'été n'a pas été extraordinaire. Une baisse sensible de la fréquentation est à noter mais cela n'a pas non plus été catastrophique. Tout comme à la boulangerie Davy qui a connu la même baisse. Cependant, Christophe Denis, comme Patricia Davy ont remarqué que le mauvais temps modifiait la façon de consommer. Dès qu'il fait beau, les barbecues sont en action et les ventes de grillades, chips et baguettes augmentent. La pluie arrive et c'est le retour des plats en sauce... mais aussi des bons goûters en famille autour d'un gâteau ou de viennoiseries.

Que faire quand il pleut à Guimaëc ? Pourquoi ne pas boire un thé ou un chocolat chaud en choisissant un bon livre. C'est ce qu'a pu constater l'équipe du Caplan. La fréquentation varie peu d'une année sur l'autre, seuls les horaires changent en fonction de la météo. Quand le soleil brille, c'est à la remontée de la plage ou à la fin d'une randonnée que les clients viennent se désaltérer et lire un peu. Dès qu'il pleut, le chaland apparaît plus tôt pour passer un bon moment au sec. Lan Mafart note que c'est surtout auprès des habitués de l'été, touristes parisiens, rennais... que se fait l'essentiel de ses ventes de livres. Une autre façon de s'occuper à Guimaëc un jour de pluie (ou de soleil, bien sûr) : le Musée des vieux outils au Prajou. Celui-ci n'a pas vu ses chiffres de fréquentations diminuer durant cet été. Les visiteurs sont généralement des environs et essentiellement issus du milieu rural.

Tous mes interlocuteurs remarquent donc que le mauvais temps n'empêche pas vraiment les gens de venir à Guimaëc mais que cela modifie leur façon de consommer. Beaucoup de touristes sont souvent originaires de Guimaëc ou des environs et viennent

passer un peu de temps dans leur famille guimaëcoise. Ils constatent aussi que, bien sûr, le mauvais temps "lasse" les gens, touristes ou pas, mais c'est surtout cette fameuse "baisse du pouvoir d'achat" qui déprime tout le monde. Chacun, à sa façon, change alors ses habitudes de consommateur afin de s'adapter aux hausses des prix.

Voyons maintenant du côté de l'agriculture, deux étés désastreux à la suite ont rendu très difficile le travail de la terre et lassent aussi les agriculteurs. Interrogé à ce sujet, André Nédélec a pu nous exposer les nombreux soucis liés au mauvais temps.Celui-ci a démarré dès le mois de mai, ce qui a posé problème pour les récoltes du foin (de mauvaise qualité). L'accumulation d'eau a apporté plus de mildiou, il a donc fallu augmenter la fréquence des traitements. Heureusement, il y a eu une accalmie au mois de juillet, qui a permis de récolter l'orge dans de bonnes conditions. Mais au mois d'août, c'est la catastrophe, la récolte du blé est laborieuse et va traîner jusqu'au mois de septembre. Les dernières moissonneuses croisent les premières ensileuses de maïs. Dans l'ensemble, la pluviométrie a été plus faible qu'en 2007 pour les mois de juin, juillet et août, le travail s'est donc fait dans de meilleures conditions, mais malheureusement, l'arrière saison est très pluvieuse (en 2007 le temps est resté sec jusqu'à la fin du mois d'octobre). Les conditions de récolte du maïs sont mauvaises et les semis de céréales n'avaient toujours pas démarré le 15 novembre. Le binage et le buttage des artichauts sont rendus pénibles par une terre trop lourde. Le bon rendement de la culture des artichauts est un des seuls intérêts de cette pluviométrie élevée. Ce fut donc un été difficile et fatigant pour les agriculteurs, suivi d'une arrière saison tout aussi pénible.

La conjoncture actuelle nous laisse assez peu d'espoir sur une reprise économique spectaculaire avant la saison estivale prochaine. Nous pouvons toutefois espérer un beau soleil qui redonnera à tous le sourire, l'été prochain.

CATHERINE BARON

- Musique et vieilles pierres -



Le quatuor Mathis avec Louis Creac'h

Il est violoniste, elle est chanteuse, ils ont en commun leur jeunesse, mais aussi leur passion pour la musique et plus largement l'amour de ce qui est beau. C'est une démarche un peu semblable, alors qu'ils ne s'étaient jamais rencontrés avant l'été dernier, qui les a amenés à vouloir se produire, avec leurs amis, à la chapelle Notre-Dame des Joies. Ils nous racontent, chacun à son tour et chacun à sa manière, leur rencontre avec la belle chapelle.

DOMINIQUE BOURGÈS

Enfant, je passais de longues vacances familiales sur la pointe du Corbeau, à Locquirec. Un jour mes parents, ayant entendu parler d'une chapelle perdue au milieu des champs, vinrent se promener à Guimaëc, ils revinrent conquis par ce lieu magique et quelques mois plus tard, nous nous établîmes dans un hameau voisin de la chapelle Notre Dame des Joies.

C'était il y a 25 ans. Les années se sont écoulées, les hommes et le temps ont modifié l'environnement : la route, auparavant une sorte de chemin creux, a été élargie pour laisser se croiser deux tracteurs, balayant au passage le socle à degrés du calvaire, le robuste cheval de labour qui servait à sarcler les choux et paissait tranquillement dans le champ voisin a disparu, des constructions nouvelles ont surgi de terre, masquant la petite chapelle que l'on apercevait autrefois au bout du jardin, les habitants ont changé, certaines familles s'agrandissant, d'autres déménageant au bourg.

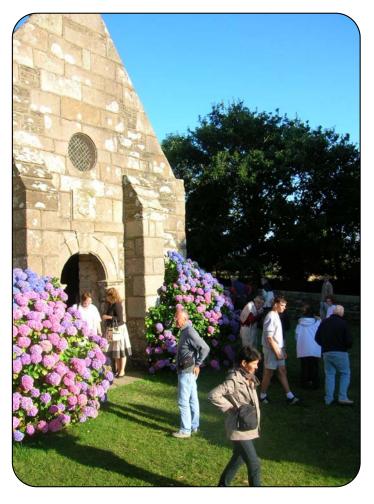
Mais la chapelle n'a pas bougé. Pendant toutes ces années, elle bénéficia des soins attentifs prodigués par le recteur Person - on se souvient de lui le mercredi après-midi passant la tondeuse (entreposée habituellement dans la chapelle ellemême!) dans l'enclos autour de la chapelle, soignant

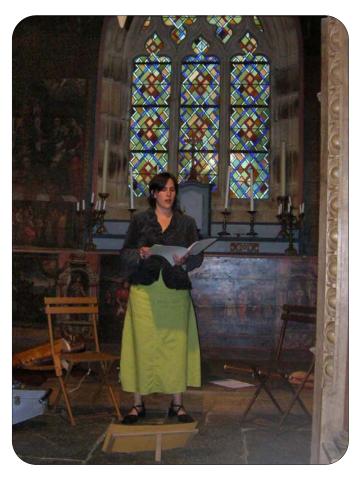
les hortensias et commentant avec ferveur les étonnantes oeuvres d'art que renferme ce lieu. Les années s'écoulèrent, grâce à une minutieuse restauration intérieure, chancel, peintures et sculptures ont retrouvé toute leur splendeur, les enfants racontent à leur tour la légende fondatrice aux visiteurs... Pour ma part, j'ai poursuivi l'étude du violon alto. Petit à petit, l'idée a germé dans mon esprit qu'il serait beau d'animer cet endroit d'un peu de musique. L'occasion est venue un peu plus tard lorsque je rencontrai une jeune violoniste japonaise, Makiko Ota, qui avait décidé de passer quelques années en France pour se perfectionner. Nous formions un duo violon-alto et nous devions passer une semaine ensemble à Guimaëc pour monter un programme de concert. Pourquoi ne pas en profiter pour mener à bien mon projet ? J'en parlai à Anna Laot, qui a toujours, elle aussi, pris soin avec amour de cette chapelle. Je redoutais un peu sa réaction : en effet, il n'y avait jamais eu de musique dans cet endroit en dehors des cantiques chantés lors du pardon et de plus, le répertoire que nous proposions était certes empreint de spiritualité mais pas religieux au sens propre.

Pourtant, non seulement Anna fut d'emblée convaincue, mais elle s'est faite aussi l'intermédiaire indispensable et enthousiaste qui nous a permis d'avoir la confiance immédiate de la commune et de la paroisse. Nous avons donc mis quelques affiches, planté avec l'aide de quelques amis des pancartes provisoires pour indiquer le lieu - improbable - du concert. Le jour J, nous n'étions guère confiants sur l'affluence et attendions tout au plus vingt à trente personnes. Il y en a eu quatre vingts, un public chaleureux et attentif, mélange de connaisseurs bienveillants pour notre prestation d'étudiants et mélomanes néophytes heureux d'entendre résonner les murs de la chapelle au son de duos de Mozart,

Stamitz, Pleyel ou Martinu. Makiko est aujourd'hui retournée au Japon où elle poursuit une carrière de concertiste et de pédagogue mais elle m'a confié que ce moment était un des plus émouvants qu'elle ait vécu durant ses cinq années passées en France. Naturellement, nous avons depuis prolongé l'expérience avec d'autres musiciens, parfois originaires de la région comme le violoniste Louis Créac'h (dont la famille est bien connue de ceux qui fréquentent l'île de Batz) et, chaque année, les auditeurs ont été plus nombreux, certains écoutant le concert à l'extérieur assis dans l'enclos de pierre face à la vallée.

CAMILLE RANCIÈRE





Mon grand-père avait une passion pour les vieilles pierres et les petits chemins. Nous partions souvent tous les deux à l'aventure pendant les vacances. Vers midi arrivait la phrase fatidique: "on va appeler pour dire qu'on est trop loin pour rentrer déjeuner". Mieux encore, " tu as une idée du nom de la commune dans laquelle nous sommes? - Non. " Et ça n'avait aucune importance parce que c'était beau. La règle du jeu était de ne surtout pas prendre de carte et de mettre le plus de temps possible à rallier le point A au point B. A force d'essayer de se perdre dans le Trégor finistérien (nous venions de Lannion), le flou cartographique s'est peu à peu dissipé. Certains repères se sont dessinés, calvaire de Plouigneau, Kernitron, la crypte (de Lanmeur) etc... Nous tournions à droite ou à gauche sans autres arguments,

nous trouvant souvent nez à nez avec de vieilles pierres enchanteresses, d'autant plus agréablement surpris que nous ne cherchions généralement rien de particulier.

Plus tard, plus méthodique dans mes coups de volant, je suis souvent retournée par là-bas, voir ce qu'il y avait après les petits panneaux bleus. Ma soeur écrivait des poèmes et questionnait les gens sur les lieux et leur histoire pendant que je faisais des croquis.

Un jour il y eut la Chapelle de la Joie. Un endroit à faire cesser la course aux panneaux bleus. Un endroit où nous étions arrivées pour de bon, pas de passage. Venir s'asseoir dans l'enclos devenait une fin de voyage en soi. La porte close ajoutait au mystère. A cette époque je rêvais d'avoir un passepartout pour tout voir. Qu'elle me soit si longtemps restée fermée n'a fait qu'ajouter à la joie de découvrir l'intérieur, plus tard, plus de dix ans après ces premiers émois.

Devenue musicienne, et plus particulièrement chanteuse, les étés m'entraînaient vers d'autres contrées pour jouer dans des châteaux, villes souvent très belles, cathédrales, luxe de la profession mais endroits souvent difficiles à remplir.

En gardant beaucoup de goût pour les voyages et les concerts dans des lieux remarquables, j'ai soudainement eu envie de chanter près de chez moi et pas forcément à partir à 300 kilomètres de mon domicile- dans des endroits un peu plus à ma mesure, là où une voix seule, même murmurée peut être audible au dernier rang.

Cet été, avec la vièliste Ingrid Blasco et le cornemuseux Olivier Depoix, nous avons organisé

des concerts dans des chapelles du Trégor. En cherchant des lieux qui nous semblaient convenir au projet, m'est revenu le souvenir de la Chapelle de la Joie. J'en fis une description enflammée à mes amis en me demandant tout de même si étaitelle si géniale que dans mon souvenir ? Le doute s'est dissipé le jour où Mme Bourgès m'a fait visiter la chapelle: c'était encore mieux!

Notre Bourdons & Lamentations (ndlr : titre du concert) à la chapelle est resté pour nous un grand moment de l'été.

Les retrouvailles avec la chapelle faites, il me fallait rencontrer la personne atteinte du même syndrome d'organisation de concerts dans des "endroits-sublimes-mais-paumés" que moi, et qui programmait des oeuvres que je n'aurais pas oser rêver entendre ici. Le rendez-vous pris, Camille fit son apparition au Caplan une crêpe à la main. Suite de l'épisode du 6 au 9 août 2009 à Guimaëc!

Pour finir sur une note plus sérieuse, j'ai eu la chance de pouvoir écouter le concert de " Ma non troppo " (ndlr : nom de la formation dans laquelle joue Camille) le 16 août à la chapelle. C'était un samedi gris et froid, il pleuvait un peu. Des gens étaient venus pour la musique, d'autres pour la chapelle, pour Camille et sa petite équipe, certains pour la balade etc... Notre-dame des Joies était bondée et j'étais assise par terre dans une chapelle latérale, avec plein d'enfants. On voyait des dos, des bouts de bras, des dalles, des sculptures sous un jour inattendu, de curieuses bestioles sur le chancel, qui auraient eu une autre tête si il n'y avait pas eu de musique pendant que je les regardais. La musique était belle. Belle parce que toutes les pièces étaient des meilleurs crus de grands

compositeurs remarquablement servies par une équipe talentueuse qui y prenait manifestement beaucoup de plaisir.

Le programme alternait judicieusement les ambiances et les esthétiques, la fougue d'une ouverture d'opéra de Rameau, le soupçon de mélancolie d'une pavane anglaise, la grâce d'une chaconne de Marais, l'énergie rassurante de Bach, des dialogues instrumentaux, des traits échevelés, de quoi faire oublier le froid des dalles et le monde hors de la chapelle. Les musiciens étaient peut-être un peu déstabilisés par l'inconfort de notre présence dans ce qui eut pu être un endroit de repos pour eux. Des sourires, c'est tout. Et un auditoire des plus fervent.

EMMANUELLE HUTEAU



Ingrid Blasco, Emmanuelle Huteau et Olivier Depoix

- Le festival'och -



Le festival'och est une fête organisée par l'association Noir Fluo Productions qui a lieu à Guimaëc depuis maintenant 5 ans dans le but de proposer au public une alternative originale aux grands festivals ayant lieu en Bretagne durant l'été, tout en étant accessible à toutes les bourses.

Les ingrédients de cette généreuse kermesse sont les suivants : nombreux concerts faisant participer des groupes locaux (Morlaisiens pour la plupart : Poor Boy, Maion et Wenn, Dans tous les sens du terme, Cristal Pussy, The Bleach, Les Mich Boys, TM Element, Santa Barbara, Noir Fluo, Lenny Back and White, Shelton Brothers, Dimitri Artemenko, DJ Blunt, Martin Gruyère), jeux débiles dont le fameux ventriglisse et autres performances en tout genre... Et une grosse dose de convivialité, sur un site chic et boisé.

Au fil des ans, du fait du bouche à oreille, le festival a acquis une bonne réputation et la manifestation a pris de l'ampleur tout en gardant le même état d'esprit. La première édition a eu lieu à Run Glas (200 participants). L'année suivante, le festival se déplaçait à Runtannic (250). En 2006, faute de terrain disponible il y eut une année sans festival'och. Mais l'aventure ne s'arrêta pas là puisqu'en 2007 et 2008, la manifestation s'installa à Pen Ar Guer où elle connut un vif succès (350 personnes en 2007 et 500 cette année). Pour l'année prochaine rien n'est encore décidé mais nous souhaitons d'ores et déjà rééditer l'expérience.

N.B: L'association noir fluo production organise le 27 décembre à Saint Jean Du Doigt le festival'och du doigt à la salle du Kasino.

TANGI LEROUX



- 20 ans de peinture -



L'exposition de Printemps 2008 de l'Association des PEINTRES DU TRISKEL marquait les 20 ANS de sa création par THEGEE.

En effet, c'est en 1988 que THEGEE rassemblait à son domicile du Prajou quelques peintres de ses connaissances et organisait avec brio sa première exposition. Après quelques années où le succès de ses expositions se confirmait, à sa demande, la Mairie et Monsieur le Recteur acceptaient que THEGEE réalise son exposition annuelle de printemps à la Chapelle Notre-Dame des Joies.

Réalisée à la fin du XVe siècle, cette belle chapelle a attiré de plus en plus de visiteurs qui pouvaient l'admirer grâce à son ouverture pendant l'exposition.

Pendant ces 20 ans, le succès de l'exposition ne s'est jamais démenti. Aussi, est-ce avec beaucoup de reconnaissance à l'égard de THEGEE, d'émotion et de fierté que le vernissage 2008 a obtenu une affluence mémorable.

Pour l'occasion, la chorale de Plouegat-Guerrand dirigée par Monsieur LONEUX nous a interprété quelques airs classiques et populaires bretons et russes. Un véritable enchantement pour tous et beaucoup d'émotion pour THEGEE de se voir tant fêtée.

Cette exposition de printemps 2008 a réuni 21 exposants dont 20 peintres présentant 96 tableaux toutes techniques confondues et un jeune sculpteur normand - Yann Fillatre - qui nous a conquis avec ses têtes aux expressions surprenantes de réalisme. Six cents visiteurs nous ont honorés de leur présence pendant les trois semaines de l'exposition et nous les remercions tous.

D'ores et déjà, nous préparons l'exposition du printemps 2009 qui aura lieu du Dimanche 5 Avril au Dimanche 25 Avril.

Comme chaque année, nous solliciterons la présence de nouveaux peintres et sculpteurs qui viendront soutenir les " anciens " toujours fidèles et bien connus de nos visiteurs.

Nous comptons sur votre présence.

LE PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION JEAN-PIERRE LE JONCOUR



Vingt ans! de rencontres passionnantes, de petits soucis et de grands bonheurs.

En juillet 1989, en effet, dans la salle de réunions ou de mariages de l'ancienne Mairie de Guimaëc, Claude Quévarrec, Florence Gaidamour et moi-même, qui étions très proches les uns des autres, décidions, avec l'aimable permission de Bernard Cabon, Maire de Guimaëc, d'exposer nos œuvres ; Claude : des encres de chine réalistes, Florence : des pastels figuratifs et moi-même : des gouaches abstraites. C'était à la fois un amusant défi... mais aussi, en fait, une grande aventure : pour chacun de nous, c'était une première exposition!

Thégée fut parmi les premiers visiteurs ; ellemême venait de créer au printemps de cette même année une exposition au Prajou, à Guimaëc. Il y aurait donc désormais deux salons artistiques à Guimaëc : le Salon de printemps, le salon d'été! Et nous sommes, bien sûr, devenus des amis. D'autres peintres et sculpteurs nous ont rejoints : Armel Le Sec'h, Evelyne Cailleux, Jean-Roger Blanchet, Denise Benstead, des sculpteurs : François Hameury; le cercle des amis s'élargissait notablement, à notre grande surprise!

- 20 ans d'exposition -

Ce fut le temps de l'expo des copains, à la fois un peu confidentielle, car nous étions encore peu nombreux, et en même temps très fréquentée, parce qu'à deux pas, une excellente boulangerie attirait (elle attire toujours) une nombreuse clientèle de tout le canton qui, après avoir acheté son pain venait faire un petit tour à l'expo, et s'étonnait, déjà, d'y trouver une telle diversité. On y recevait aussi de nombreux touristes qui s'arrêtaient, séduits par la belle église de Guimaëc, puis entraient ensuite à la Mairie, attirés par notre pancarte : EXPOSITION de PEINTURE. Et bientôt, les murs de la salle des mariages furent couverts de tableaux du haut en bas, il fallut trouver d'autres supports. Des peintres, en nombre grandissant souhaitaient exposer, il fallait trouver un autre local. Les jeunes gens qui se marièrent à cette époque à Guimaëc n'ont sans doute pas oublié le cadre de leur mariage civil!

Bernard Cabon , Maire de Guimaëc, accepta de mettre à notre disposition la salle "Ti bugale Rannou". C'était une autre aventure qui commençait. Avec son appui et l'aide de l'équipe municipale, année après année, nous avons pu créer un nouvel espace : nous y sommes depuis 1996. Une grande banderole offerte et installée en travers de la route, par les soins de la Mairie, des pancartes plus



Claude Quévarrec, France Blanchet et le sculpteur Jeff Coatanlem



Thégée et Emmanuelle Lemardele

nombreuses fabriquées par Claude pour l'essentiel, devaient drainer les visiteurs jusqu'à ce lieu un peu perdu dans la "banlieue" de Guimaëc. Une grande salle claire et bien ensoleillée, des grands panneaux blancs offerts par la Mairie également : il nous restait à transformer cette salle de sports en un lieu habité par l'art! Dès cette première année, nous avons choisi un Invité d'Honneur; ce fut Emmanuel Lemardelé, pastelliste de l'Ecole de Rouen, de renommée nationale et internationale.

D'autres peintres, sculpteurs ou photographes se sont succédé, au salon d'été de Guimaëc, comme invités d'honneur : François Hameury, Jeff Coatanlem, Alan Tipping, Bernard Louédin, Gérard Rémigereau, Marco Morvan, Annie Puybareau, Jean-Pierre Bucaille, Peter O'Dwyer, Marc Bernol et en 2008 pour le 20ème salon d'été, Jean Marc. Je ne peux les citer tous, mais tous, venant de loin, souvent, nous ont fait le plaisir et l'honneur de leur présence dans notre petite commune, jolie mais presque au bout du monde . Grâce à eux, pour une large part, notre salon a acquis ses "lettres de noblesse", d'autant que la plupart d'entre eux ont accepté de continuer à accrocher leurs œuvres année après année, nous donnant le plaisir de suivre leur évolution, et permettant aux nouveaux exposants de

découvrir des œuvres de grande qualité dès leur arrivée à Guimaëc. Jusqu'alors la gestion de notre expo était très artisanale. On dépensait ce qu'il fallait pour les affiches, les invitations, bien sûr le vernissage puis, quand c'était fini, on divisait les frais par le nombre des peintres. Nous devenions trop nombreux, il fallut créer une association chargée d'organiser le Salon d'été de Guimaëc: " Peinture et sculpture à Guimaëc".

Mais depuis 20 ans , c'est le même petit groupe d'amis qui s'est constitué petit à petit, qui "accroche" le salon : merci à Albert Oberlé notre coach en la matière, à Jean-Pierre Le Joncour, à Thégée, Monique Valentin etc... Chaque année un cocktail est proposé : merci à celles qui le préparent et à Claude qui le sert. Et surtout, chaque année, des peintres, des sculpteurs, des artistes qui travaillent le textile, des créateurs d'art nous permettent de découvrir leurs œuvres. Ils nous donnent à voir, à aimer ou pas, à ressentir des émotions, à rêver, à réfléchir, et c'est tout cela que nous venons chercher dans un salon ; MERCI À EUX.

Notre Salon d'été a atteint cette année l'âge adulte, et reçoit chaque été de très nombreux visiteurs, guimaëcois, bien sûr, mais aussi de très



A gauche Jean MARC, invité d'honneur 2008

nombreux habitués qui viennent quelquefois de très loin, et naturellement des touristes de passage. C'est un peu un tour de force d'attirer tant de visiteurs, plus d'un millier chaque année dans un endroit écarté comme l'est ce lieu ; c'est le résultat d'un travail collectif, et surtout d'une réelle collaboration entre l'association et les municipalités qui se sont succédé. Il me paraît important de remercier, pour cela, notre ancien Maire Bernard Cabon et les différentes équipes qu'il a animées, pour leur soutien pendant toutes ces années, mais aussi notre nouveau Maire Georges Lostanlen et sa première adjointe, Dominique Bourgès qui, dès leur élection, ont manifesté leur intérêt pour notre activité. Ils nous ont aidés à faire de ce 20^{ème} salon une réussite, tant en ce qui concerne l'amélioration de la signalisation du salon que de l'aménagement des supports des œuvres dans la salle.

Nous n'oublions pas ceux qui nous ont quittés et dont nous étions proches parce que nous partagions l'amour de l'art et tout simplement parce que nous étions amis : Evelyne Cailleux, Fortin-Locquirec, Micheline Baumé et récemment Serge Valentin. Ils ont marqué notre salon, chacun à sa manière. Nous avons cette année édité un catalogue-souvenir qui a permis à ceux de nos visiteurs qui l'ont acquis de conserver une mémoire de ces 20 salons d'été. C'est un document d'une grande qualité et je voudrais au passage remercier Guillaume pour l'excellent travail accompli.

Nous ne pourrons certainement pas chaque année éditer un tel ouvrage, mais avec l'aide des media, en particulier de Marie-Laure, que je souhaiterais ici remercier pour la qualité de son travail d'information sur notre activité, nous continuerons à faire de notre mieux pour vous offrir un salon d'été intéressant, à la fois renouvelé mais

aussi fidèle à sa philosophie propre : diversité des sujets, des inspirations, des styles, des matières . Un salon, aussi, où il est agréable d'être accueilli par les artistes eux-mêmes, avec lesquels on peut donc discuter, échanger, si on le souhaite.

Pour terminer, je voudrais remercier chacun de ces artistes, à titre personnel, qu'ils soient simple exposant, ou qu'ils soient ou aient été invité d'honneur, pour la simplicité et la gentillesse dont ils font preuve depuis vingt ans pour les plus anciens. Enfin, merci à nos visiteurs. Compte tenu de la localisation de notre Salon d'été, nous savons et constatons d'année en année que le public qui, de plus en plus nombreux nous rend visite est un public de qualité, attentif à ce que nous lui proposons, et très averti des choses de l'art.

Pour le Salon d'été 2009, pas d'invité d'honneur, mais c'est un aspect charmant du patrimoine de Guimaëc qui sera à l'honneur : le manoir de Kerambellec, vu et peint par tous les peintres qui le souhaitent.

France Blanchet
Présidente de "Peinture et sculpture à Guimaëc"



Le vernissage des "20 ans"

Portrait

- Ricardo Cavallo, peintre -



Il s'appelle Ricardo Cavallo, il est né en 1954 à Buenos Aeres, en Argentine. A l'âge de 20 ans il quitte son pays, ses études de vétérinaire, pour venir étudier la peinture à Paris (il dessine depuis qu'il est tout petit). Pour financer ses études, il nettoie des bureaux très tôt le matin. Paris, où il va vivre de 20 ans à 50 ans est une ville qui lui a beaucoup plu. Il fait les Beaux-Arts, sa vie professionnelle s'est tissée là-bas; pendant des années il vit comme un reclus dans des chambres toutes petites, il peint des images de l'intérieur, un travail qui a un lien autant avec l'imaginaire qu'avec la perception, des scènes qui pouvaient être des souvenirs ou des rêves, ou des projections, et cela jusqu'à la quarantaine, essayant de comprendre comment fonctionnait la peinture pour lui.

Puis il a commencé un travail sur les arbres, à l'extérieur, autour de Paris ; c'est le moment où il a demandé la nationalité française. Pendant 6 années il va découvrir les problèmes que pose la pratique de la peinture à l'extérieur : il y a la pluie, le froid, du matin au soir, tous les jours, mais il a eu l'habitude de la vie difficile pendant ses études. A 30 ans, un directeur de galerie lui a offert le luxe de pouvoir travailler uniquement à son art. Son travail à

l'extérieur lui a permis de vivre une riche expérience humaine : en effet, quand on est installé avec un chevalet, les gens s'arrêtent, restent parler... il passait un temps fou à servir d'assistante sociale... Il a poursuivi cette expérience pendant 5 ans... et Guimaëc dans tout cela, me direz-vous?

Quand il avait 27 ans, un de ses amis lui parla de Saint Jean-du-Doigt où il venait d'hériter d'une ferme, Ricardo se dit "Je viendrai plus tard", il était intéressé par la Bretagne, par la quête du Graal, une forme de féerie, de poésie, un côté mystérieux, sans en savoir beaucoup plus. Il y a 6 ou 7 ans, il eut l'occasion de venir ici et il trouva cela pas mal du tout, Le Diben, la baie de Morlaix, mais il était toujours épris de Paris. Pourtant un jour ... et là, je lui laisse la parole :

"En partant de la plage de Saint-Jean, j'ai commencé à marcher sur le sentier des douaniers et là, il s'est crée un déclic, un coup de foudre total ; quand je suis arrivé au niveau de Kerdrein, j'ai trouvé cela inouï! C'était un matin de 2003, il me semblait que c'était le premier matin du monde, je découvrais cela tout seul, à chaque pas de nouveaux trésors, c'était une expérience très forte; en continuant j'arrivai entre Kermorvan et Traon Pol, et plus loin, Run C'hlas, je me suis dit "C'est là mon temple! L'endroit où je vais rester. En fait, j'ai passé 5 mois à travailler comme un fou, sur des petits tableaux, je venais à l'époque à pied, avec toute ma cargaison ... j'avais peur de ne pas pouvoir rester, de ne pas trouver de maison à louer ...et vers la fin de ces 6 mois, un facteur de Saint Jean m'a déniché une maison, près de l'église, je m'y suis installé et j'y suis toujours. J'ai alors commencé à faire mes grandes compositions qui demandent un autre type de travail, de concentration : je me promène avec un système de carreaux qui font 30x30 cm, que je

Portrait

peins, puis je fais des tableaux qui vont être constitués de 100 pièces environ, cela peut faire 3x3m. Je venais sur place du matin jusqu'au soir, d'abord à vélo, maintenant en voiture ... et il y avait, presque depuis le début un homme, Jean Guillou, qui est propriétaire de ces champs, qui, un jour m'a gentiment proposé d'occuper une espèce de remise à laquelle je me rendais tous les matins, même s'il pleuvait ; j'y rangeais tout mon matériel, toutes mes compositions ... j'ai passé 3 années à faire cela, constamment, je passais mes journées sur le sol de terre battue, je faisais cuire mon riz, et je pouvais rayonner sur toute cette côte qui est absolument fabuleuse; à marée basse, je descends et je découvre un univers où l'on perd trace de toute présence humaine, parfois un pêcheur ou un plongeur ... c'est hors du temps, c'est un non-espace ; c'est un monde d'une grande complexité. Sur cette portion de côte entre Saint-Jean et Beg an Fri, vous trouvez du Gabbro, c'est une pierre qui a 360 millions d'années, c'est plus vieux que le granite ... quand je vois les belles pierres de granite rose de Ploumanach, je me dis qu'elles ne m'auraient jamais fait rester pour y développer mon travail; cette pierre-ci a un aspect torturé, assez tragique qui se trouvait en relation avec mon imaginaire ... elles présentent une difficulté comme s'il y avait des runes avec un code à déchiffrer. On m'a dit que l'on trouve une côte, en Amérique du nord, près de New-York, qui présente à peu près les mêmes caractéristiques, mais en Europe, c'est le seul endroit où vous pouvez trouver ce type de roches ... pour moi c'est un miracle que je sois tombé dans cet endroit ; il y a un très beau mot pour définir ce qui s'est produit ici, c'est "l'épiphanie", c'est-à-dire l'apparition d'une chose parce ce qu'il y a réunion entre un intérieur qui était prêt et un extérieur qui coïncide."

Notre entretien a duré deux heures, au-dessus

de la mer, devant ces paysages grandioses que peint Ricardo: nous avons encore parlé de folie, de lumière, de grottes, des gens d'ici et de la sensibilité que l'on trouve souvent chez ceux qui vivent proches de la nature, il y aurait eu de quoi remplir tout un bulletin!

Ricardo pense qu'il est à la moitié de son projet : venu ici à 50 ans parce qu'il savait qu'il avait encore la force physique de le mener à bien, il va, plus tard, continuer par un travail mettant en relation le paysage et des sculptures par exemple, mais toujours ici.

Si Ricardo mène une vie de solitude, cela ne l'empêche pas de réunir autour de lui quelques personnes, du coin, qui veulent s'initier à la peinture pour une approche intéressante, peu conventionnelle.

Si vous allez à Paris, faites une petite visite à la galerie Pierre Brullé, vous y verrez les tableaux de Ricardo et retrouverez les falaises de Run C'hlas.

DOMINIQUE BOURGÈS



Poésie

- Guimaëc, source d'inspiration -

Un sentier littoral à la beauté sauvage, Un regard échangé au gré d'un paysage, Une soif de solitude aisément étanchée, Le vol d'un goéland que l'on a déclenché...

Comment jaillit alors l'inspiration divine? Est-elle née brusquement de cette plénitude Qui vous a envahi comme un heureux prélude? Il faut que l'on écrive ou compose ou dessine.

Une simplicité propre aux gens de ces lieux, L'impression d'être à l'aise, ici, dans ce milieu, Une authenticité, un abri de silence, Une envie de créer qui devient évidence,

Le bonheur de le faire et puis de partager Le sensible, le grave, le lourd et le léger De cette inspiration qui vient de nous toucher Et laisse notre esprit parfois effarouché...

Sont-ce là les secrets d'une subtile alchimie? Il n'est pas de réponse à cela, mes amis. Au hasard des sentiers, des landes et des grèves, Laissez faire l'émotion et libérez vos rêves!

Vonnette Péníl

Culture - Education

- "Entre les murs" -

Vous avez certainement entendu parler du film "Entre les murs ", palme d'or 2008 à Cannes, qui a attiré plus de 450 000 spectateurs la semaine de sa sortie. Guy Coq, philosophe et guimaëcois dont nous avons déjà présenté certains livres dans AND, a écrit un "point de vue "dans le quotidien Ouest -France (3 octobre 2008) : il nous a semblé intéressant de vous le présenter (avec l'aimable autorisation de l'auteur et du journal)

DOMINIQUE BOURGÈS

" Entre les murs " un éloge du pédagogue ? Ouest-France/G.Coq Par Guy Coq (*)

Le collège est aujourd'hui le lieu où se répercutent et bouillonnent tous les problèmes de la société. C'est pourquoi, et de plus en plus, on frôle une situation où l'école deviendrait impossible. Et pourtant, il y a des éducateurs qui croient à ce qu'ils font, qui se risquent à la relation pédagogique, qui la maintiennent malgré tous les obstacles qu'elle rencontre.

Le film de Laurent Cantet est une plongée dans cette réalité difficile : dans cette société telle qu'elle devient, comment l'éducation est-elle possible ? Il illustre avec un art accompli L'homme en proie aux enfants (1), version 2008; et il rend compte, au sens le plus fort, de la réalité humaine qu'il aborde. Il est vrai que ce film est une fiction, non pas un documentaire, mais il se hausse au niveau de ces grandes fictions qui touchent au fond de la réalité humaine. Dans la présentation de la vie d'une classe, nous sommes plongés dans le concret, sans le filtre déformant des idéologies qui ont depuis des

années servi d'a priori pour ne pas voir.

On est frappé d'abord par le personnage du prof : c'est une figure admirable en ce qu'elle garde à la fois les deux exigences du métier : d'un côté, inscrire les enfants dans une institution, avec ses contraintes, notamment l'autorité nécessaire, de l'autre, réussir à construire une relation avec le jeune, où celui-ci est reconnu comme un humain égal au maître en dignité.

Jamais on n'avait aussi bien mis en évidence combien l'éducateur est dans une position d'équilibriste, face à une classe improbable puisque ne s'y manifestent que des individualités au bord de l'insociabilité, mais avides de reconnaissance, souvent au bord de ne plus pouvoir se tenir à l'intérieur des codes indispensables à l'institution.

L'acteur principal devient donc la relation elle-même, celle d'un adulte, le maître, avec ses élèves. Il lui faut établir et maintenir le contact avec chacun,

respecter, obtenir d'être respecté. Certes - et on le voit bien dans le film - ce travail exige de bonnes qualités d'acteur. La pédagogie a quelque chose à voir avec l'art, en général, et l'art théâtral en particulier; mais en même temps le rôle ne suffit pas, l'homme concret doit être présent, vulnérable, réduit à son épaisseur humaine. Car les jeunes ont besoin de la rencontre, voire de l'affrontement, il s'agit à la fois d'un combat contre ce qui résiste à la croissance humaine chez le jeune, et d'un don de la part de l'éducateur. Le film devrait être reçu comme un bel éloge du métier, et un acte d'espérance dans la jeunesse.

Soulignons aussi la présence de l'institution, le collège, les collègues, le chef d'établissement, les parents... C'est une institution qui ne s'abandonne pas, qui réussit à survivre, dans son rôle d'accoucheur d'un espace commun de société, à partir de jeunes humains venant d'origine et de conditions tellement diverses!

- L'Amicale Laïque -

C'est le vendredi 3 octobre que l'association a tenu son assemblée générale. Sur une vingtaine de famille représentée, les membres du bureau sont désolés de voir si peu de nouveaux parents participer à cette réunion.

Sur le bilan des activités de l'année écoulée, l'amicale peut se féliciter d'avoir connu de nombreux succès notamment lors du fest noz. Cette soirée qui a réuni environ 1200 personnes (1000 entrées payantes) dans la cour de l'école s'est déroulée de la meilleure manière qu'il soit malgré la difficulté de trouver de "petites mains". Merci à tous les bénévoles!!

La réussite des ces manifestations va permettre de financer de nombreuses activités au sein de l'école

- classe de neige pour les CM1 CM2
- sortie cinéma
- sortie à Cavan à la découverte du son
- séances de piscine
- cycle voile en fin d'année pour les CM

ainsi que l'achat de matériel informatique, les différents abonnements pour la BCD, l'achat de livres et de cadeaux collectifs pour Noël...

L'an dernier, le financement moyen versé par l'amicale s'est élevé à 99,19 €par enfant.

Calendrier des différentes manifestations pour l'année 2008/2009

- Le 11 octobre : couscous
- Mise en vente de sapins de Noël

- Photo de classe

- 2^{ème} repas + spectacle (date à définir)

- 6 août : fest noz

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Présidente : Danielle JAOUEN Vice Président : Yann LE BRIS Vice Président : Philippe JUGEAU Trésorière : Delphine NUNEZ

Trésorière adjointe : Gwénaëlle NICOLAS

Secrétaire : Virginie BROUDIC Attachée de presse : Karen LE BRIS

Membres de droit : André HURUGUEN

Membres actifs:

Gilles LE GUEDES, Nathalie BOURVEN, Soizic BLANCHARD, Maryse BOUGET, Viviane MERRAND, Françoise LE SAOUT.

Nous rappelons que l'Amicale Laïque a pour réel nom, Association des Parents, Amis, Anciens Elèves de l'école de Guimaëc.

Sa mission est double : apporter une aide financière aux différents projets de l'école, et donner l'occasion aux personnes de pouvoir se rencontrer, s'intégrer et communiquer à travers la vie associative.

Soyez nombreux à nous rejoindre pour pérenniser cette dynamique.

KAREN LE BRIS

- Le Foyer Rural -

L'année du Foyer Rural se termine avec un vide-grenier réussi. Du soleil, des exposants (un peu moins que l'an passé) et de nombreux visiteurs ont fait de cette journée un succès.

Merci à tous les bénévoles qui ont participé et aidé tout au long de cette journée. Je remercie particulièrement ceux qui étaient en action dès 5h30 - 6 h du matin pour placer les exposants, ce qui n'est pas toujours une mince affaire. Malgré cette réussite, nous ne renouvellerons pas l'expérience pour l'an prochain, sauf si d'autres veulent prendre le relais.

Il faut donc trouver de nouvelles animations pour Guimaëc. La salle Nor An Digor n'étant pas libre, nous attendrons le printemps pour proposer un spectacle qui reste à déterminer. Pourquoi pas au mois de mai ou juin, une grande journée réunissant les diverses associations de Guimaëc ? Rien n'est exclus!

Mais un mot bien sûr, à propos des différentes activités qui ont repris en septembre ou octobre : la lutte bretonne, la couture, la randonnée, la gym, le badminton, l'anglais, le Qi Gong.

Merci à tous les bénévoles qui chaque semaine sont présents auprès de nous. La danse bretonne a du s'interrompre un moment faute de salle mais reprendra au mois de mai ou de juin.

Au nom du Foyer Rural de Guimaëc, je vous souhaite une Bonne et Heureuse Année 2009.

CATHERINE BARON

- Le Club de Rencontre -



Nous avons toujours autant de plaisir à nous rencontrer, à jouer aux dominos, aux cartes ou au triomino et à apprécier notre petit goûter.

Une nouvelle adhérente est venue s'inscrire à la rentrée.

Un de nos Anciens, maintenant en maison de retraite à Lanmeur s'est débrouillé pour se faire véhiculer et venir nous rejoindre. Pour rien au monde il ne voudrait rater une séance. Découvrez-le en pleine action sur la photo, il a 94 ans et est heureux parmi nous, nous le bichonnons.

Nous commençons à poser des jalons pour notre petite fête de Noêl.

JEANNINE TANGUY

- La Préservatrice -

Une partie des sociétaires réunis en Assemblée Générale le 31 août dernier.

La société de chasse compte désormais 52 adhérents; deux nouveaux sociétaires ont été admis : Joël Abrassart a aisément décroché son permis de chasse et Dominique Piolot reprend du service. Philippe Bétourné, très pris par les vieux tracteurs met momentanément "bas les armes". Le secteur du Prajou-Beg an fry est désormais bien pourvu en chasseurs et le gibier devra se camoufler.

Ce gibier n'a hélas pas proliféré depuis un an : lapins et perdrix (non tirées) se font rares, les lièvres augmentent grâce à une politique de bonne gestion. Ils ne sont pas encore chassés cette saison afin de ne pas hypothéquer leur pérennité. Faisans, ramiers, bécasses sont bien présents, tout comme les chevreuils, soumis au plan de chasse départemental (6 bracelets obtenus après diverses interventions).

Les prédateurs sont toujours nombreux : renards (une cinquantaine exterminés la saison dernière),

pies, corbeaux, ragondins... sont la cible de trois piégeurs agrées dont les prises sont éloquentes. En ce qui concerne les corbeaux freux, les corneilles noires et les pies, la société a fait construire une cage, piège de grande dimension et mobile; elle sera mise en place après la fermeture et devrait permettre de limiter la prolifération de ces nuisibles, devenue inquiétante notamment dans les secteurs à fort élevage qui constituent de véritables réfectoires.

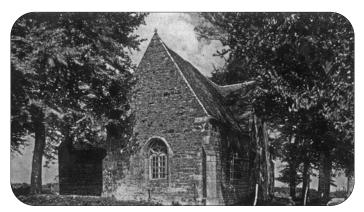
Grâce à toutes ces mesures la Société contribue à maintenir un équilibre entre les espèces et joue ainsi un rôle éminent au niveau environnemental et pas seulement au profit des chasseurs. Hélas diverses épizooties contrarient parfois les efforts accomplis.

Tout ceci a un coût et afin d'équilibrer la trésorerie, la Société brillamment "coachée" par Jean Bevout, organise le 22 août prochain le traditionnel couscous.

JEAN LAUDREN



- Les Amis de la Chapelle de Christ -



10 ans déjà que cette histoire a commencé. Souvenez-vous de cette ruine en friche dans le quartier de Christ.

Si Solange voyait ça aujourd'hui !!!!!

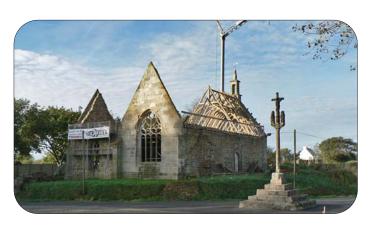
Oui, 10 années d'attente, de papiers, de suspense, de labeur. Au début, nous n'avions pas beaucoup d'ambitions, juste mettre les murs hors d'eau, les conserver comme ils étaient, avec nos petits moyens. Puis un jour voilà qu'on gagne ce fameux concours, quel histoire depuis ! De bataille en bataille les "sous" sont arrivés. Les travaux ont avancé petit à petit et voici que bientôt le toit sera terminé. Une belle charpente en chêne recouverte d'une volige en châtaigner et d'ardoises de Locquirec. Rien de plus beau pour notre belle Chapelle de Christ. Mais on ne s'arrêtera pas là, il faudra aussi de beaux vitraux et de belles portes. Aménager l'intérieur pour en faire un site d'exception.

10 ans pour une association comme on en voit plus beaucoup. Les bénévoles de plus en plus nombreux, ne lésinent pas à la tâche, dans la joie et la bonne humeur. Je remercie chacun d'entre eux pour leur dévouement. Grâce à tous, nous pouvons continuer encore sur ce chemin d'amitié. La fête de Christ est désormais un rendez-vous incontournable pour beaucoup et une belle réussite. Que cela dure encore longtemps !!!

Dans 10 ans nous en aurons 20 et, peut-être, tous les travaux seront finis. Mais d'ici là, on continue à se donner rendez-vous tous les ans, au troisième dimanche de septembre pour encore faire la fête ensemble. Longue vie à l'association!!!!!!!

ANNE NEDELEC







- Le CMJ -



Visites de la chapelle des Joies

Tout l'été, les mardi et jeudi après-midi, comme chaque année, la chapelle a pu être ouverte aux visiteurs grâce aux jeunes guides du CMJ. Cette année l'équipe était plus étoffée : en effet nos nouvelles recrues ont appris leur métier ; des groupes mixtes (2 anciens /2 nouveaux) à chaque prestation, convoyés par des élus adultes, arboraient fièrement leurs nouveaux tee-shirts, marqués "Conseil Municipal des Jeunes" sur le cœur, avec le blason de la commune sur le dos. Les visiteurs, qui laissent leurs commentaires sur le livre d'or, étaient contents.

Lors du bilan, nous avons trouvé des idées pour améliorer les choses : toujours le problème de la signalisation de la chapelle, présenter la légende sous forme de saynète, pourquoi pas en costumes d'époque, simplifier le texte de présentation etc...

Initiation à la boule plombée à Plougasnou

Connaissant l'intérêt des jeunes pour les jeux bretons, Louis CLEC'H et ses amis de l'amicale bouliste de Plougasnou, nous ont invités le samedi matin 8 novembre à une initiation à la boule plombée du Pays de Morlaix. Un petit groupe a pu s'y rendre et a pu apprécier la chaleur de l'accueil : présentation de la façon de jouer, des règles de jeu, puis nous avons rapidement mis en pratique... un coup d'œil sur les photos vous montrera que les apprentis ont vite saisi la gestuelle.

Notre matinée s'est terminée autour d'un jus de fruit et de gâteaux offerts par nos nouveaux amis de Plougasnou qui sont à notre disposition pour nous aider à lancer cette activité sur Guimaëc. (L'allée près du hangar communal est d'ores et déjà dégagée et prête à nous accueillir)

Les autres projets suivent leur cours

DOMINIQUE BOURGÈS



APPEL:

Les jeunes du CMJ sont à la recherche de boules plombées du pays de Morlaix : si vous en avez à donner ou à vendre, merci de contacter la mairie (qui transmettra) au 02 98 67 50 76.

- Les Gars de la Rive -

Les "Gars de la Rive" sont nés d'une fusion datant d'une quinzaine d'années entre deux clubs, celui de Locquirec et de Guimaëc.

Ayant chacun des problèmes d'effectifs, cette fusion permet à leurs joueurs de pouvoir évoluer en championnat et de garder une équipe de foot.

L'année 2008-2009 a vu un renouvellement du bureau après la démission de son ancien président que nous remercions après cinq années de présence. Ne pouvant laisser le club en sommeil, l'assemblée générale désigne ainsi ses nouveaux membres :

- Président : Cercel Gilles- Secrétaire : Marrec Pierre- Trésorier : Dorwadie André

- Membres du bureau : Guyomarc'h Gwénolé, Colleter Olivier, Thépaut Franck, Marrec Hervé, Bouget Dominique, Cabon Sylvain.

Evoluant en division 2 des districts de football du Nord Finistère, cette entente permet de disposer de 2 terrains. Les poules "aller" se jouent à Guimaëc jusqu'en janvier puis à Locquirec en fin de saison.

Tout n'a pas été facile en ce début de championnat car pour être compétitif dans cette poule et disposer chaque dimanche de 14 joueurs, il a fallu recruter un entraîneur "Philippe Ricotier" qui habite Locquirec ainsi que six joueurs venant d'horizon divers.

Le but de cette entente est aussi de promouvoir le football sur nos communes par des activités réunissant les adeptes du ballon rond :

- fin juin, aura lieu le tournoi de sixtes au fond de la Baie avec 20 équipes engagées,
- Mi-août, pour la 1^{ère} fois, le club se lance dan un tournoi de "BEACH SOCCER"; grand succès attendu avec 16 équipes engagées et sera reconduit le 2 août 2009 sur la plage du fond de la Baie.
- N'oublions pas notre repas de mi-saison!

Le Club reste entièrement ouvert à tout nouveau joueur et/ou dirigeant désirant s'investir dans le club et s'associer à notre formation.

"ENTENTE Locquirec-Guimaëc" vous présente ses meilleurs vœux pour l'année 2009!

LE PRÉSIDENT, GILLES CERCEL - 02 98 67 43 32

- Nouvelle association -

Le 3 décembre 2008 a été créée une nouvelle association "Le petit festival -Mein ha son " (ou Son ha mein, c'est encore en discussion) dont l'objectif est d'organiser, l'été, à Guimaëc, mais aussi dans les communes environnantes, un festival de musique (plutôt ancienne, baroque ou classique .. mais rien n'est exclu) : il s'agit de créer des animations musicales variées (de la halte musicale de 20 mn jusqu'au concert, en passant par de la poésie accompagnée de musique etc...) en quelques mots, sortir la musique de son cadre habituel, faire en sorte de favoriser les contacts entre le public et les artistes, réunir des artistes chevronnés et des amateurs, le tout

dans une ambiance conviviale. Cela se déroulera sur 3 ou 4 jours, à plusieurs moments de la journée, dans des lieux différents, tels que chapelles, églises, cafés, musée, bord de mer, place de bourg, lavoirs, routoirs à lin etc... tout élément du patrimoine qui mérite d'être mis en valeur ou lieu un peu insolite.

L'association est en cours de constitution, nous pourrons vous en dire plus dans le AND de juillet prochain.

DOMINIQUE BOURGÈS

- Koroll Digoroll -

La saison 2008 a été cette année encore un succès pour le groupe : animations diverses, fêtes, mariages, anniversaire, divertissement par les danseuses et danseurs dans les maisons de retraite, toujours dans la joie et la bonne humeur.

Le bureau de l'association Koroll Digoroll, pour récompenser les efforts fournis par l'ensemble des danseurs, a organisé un pique nique et une journée complète à la Récré des 3 Curés à Milizac. Le temps n'étant pas merveilleux, cela ne nous a pas empêché de profiter au maximum des activités proposées. Cette journée a été appréciée par l'ensemble des danseurs.

Afin de promouvoir la notoriété du groupe, des photos des danseuses et danseurs ainsi que les musiciens ont été tirées devant le musée de Trobodec, ceci dans l'intention de faire un tirage de cartes postales. D'ailleurs, vous pourrez admirer la superbe photo du groupe en vitrine chez Le Guilloux à Morlaix. Le soleil étant au rendez-vous, la matinée s'est terminée par un barbecue géant dans l'enthousiasme général.

Pour la saison 2009, quelques dates sont déjà programmées, ainsi que la venue dans notre beau pays des gens de Dunes (Tarn et Garonne). Nous aurons ainsi le plaisir de vous faire découvrir les costumes, danses et spécialités du sud de la France.

L'année 2009 marquera un tournant dans la vie du groupe, puisque cela fera 20 ans que Koroll Digoroll existe.

Alors Mesdames et Messieurs, soyez attentifs aux informations qui circuleront, car nous avons l'intention d'organiser une "Méga Fête" pour marquer cet anniversaire.

Merci à tous les danseuses, danseurs, les musiciens Képélédro pour toutes les sorties et tous les efforts qu'ils ont fournis.

Merci à vous tous qui nous soutenez tout au long de l'année. Bravo à tous et à bientôt.

LA RESPONSABLE JANINE LE SCOUR



Nature



Il est sans doute difficile de trouver une plante plus emblématique de la Bretagne que l'ajonc. C'est lui qui souhaite la bienvenue au touriste entrant dans notre région par la route car, comme le genêt, c'est une plante pionnière qui s'installe sur les bords des autoroutes, en terrain acide. Les responsables ont eu le bon goût de les y laisser prospérer et même d'en planter ainsi ses belles fleurs jaunes agrémentent la haie centrale de même que les talus latéraux.

Si le mot lann est utilisé en breton pour l'ajonc, il l'est également pour la lande, c'est-à-dire l'association végétale dans laquelle on trouve entre autres des bruyères, des fougères, des genêts et des ajoncs. Ceci entraîne souvent une confusion et il n'est pas rare d'entendre utiliser, en Basse Bretagne, le mot "lande" pour désigner l'ajonc.

Parmi les nombreuses espèces, l'ajonc d'Europe est largement le plus répandu chez nous mais on y trouve également l'ajonc de Le Gall. Ce dernier plus petit porte le nom du botaniste breton qui l'isola au 19ème siècle.

- Lann, c'est l'ajonc -

C'est un agronome Trégorois du 17ème siècle, Gabriel Calloet-Kerbrat, né à Servel, qui démontra l'intérêt de l'ajonc en agriculture : pour la régénération des sols pauvres en azote - c'est une papilionacée comme le trèfle et la luzerne - et pour l'alimentation du bétail. La plante a sans doute été peu utilisée autrefois pour nourrir les vaches comme il le préconisait, en revanche on se souvient qu'elle était très répandue comme fourrage pour les chevaux. Ses jeunes rameaux que l'on nommait lann pil se cultivaient et étaient régulièrement taillés l'hiver avant que les pousses ne deviennent trop ligneuses. Certains talus étaient labourés à la bêche puis ensemencés d'ajonc. Leur sol sec même en hiver convenait parfaitement à cette plante robuste et qui ne redoute qu'une chose : avoir les pieds dans l'eau. Le paysan ramenait le fardeau (bec'h lann) sur son dos protégé des redoutables épines par la peau de bique. Il fallait ensuite attendrir les tiges afin de les rendre consommables par les chevaux. Pour cela on les alignait dans une grande auge en granit, peu profonde et placée à hauteur d'homme et on les frappait à l'aide d'une sorte de marteau en bois dont l'une des extrémités était garnie d'une mâchoire de fer. De telles auges peuvent se voir encore dans quelques cours de fermes de la commune. Plus tard est apparue une machine à meilleur rendement qui hachait l'ajonc avec



Nature



deux grandes lames montées sur un volant très lourd et qu'il fallait tourner à la main, on lui donnait le nom de hach-lann. Il est probable que la danse nommée piler lann vienne de ce que l'on a, en certains endroits, dansé en sabots sur l'ajonc toujours afin de l'attendrir.

Séché, l'ajonc constituait un combustible qui s'enflammait facilement en dégageant une fumée âcre. A défaut de papier, on l'utilisait pour allumer le feu dans l'âtre mais aussi pour chauffer le four du boulanger et il constituait, souvent, l'essentiel du tantad, le feu de la Saint-Jean. Sa récolte et son charroi étaient alors l'occasion de journées d'entraide comme cela se fait encore à Saint-Jean-du-Doigt avant le pardon.

Il n'est pas surprenant que l'on rencontre très fréquemment le mot lann dans les noms de lieux.: Penn Lann, Gwazh Lann, Lann ar Rest, Lann ar Ven à Guimaëc. Le nom de paroisse Garlan pourrait aussi venir de là. On lui donnera toujours, dans ce cas, le sens de lande ce qui est aussi, sans doute, le cas de ce petit passereau nommé straker lann (traquet) et qui ne se nourrit pas de graines d'ajonc car elles sont toxiques mais qui affectionne ce milieu où il trouve les nombreux insectes dont il fait sa pitance.

Nous avons plusieurs fois, dans ce bulletin, parlé de plantes invasives qu'il faut combattre car elles compromettent les équilibres. Sachez que l'ajonc est aussi une plante invasive. Pas de nos contrées, bien sûr, car il en est originaire et il y est parfaitement adapté mais de pays lointains où il a été introduit en qualité de plante ornementale, comme l'Amérique et la Nouvelle Zélande. Dans ces pays on lui livre une lutte dont l'issue est incertaine car l'ajonc sait bien se défendre.

BERNARD CABON

Langue bretonne

- C'hoarioù ar baotred gwechall -

An destenn-mañ a zo bet skrivet adalek un enrolladenn eus Pier-Mari Lous (1911-2006) a zo bet savet ganin er bloavezh 1987. Kontañ a ra peseurt c'hoarioù ha c'hoarielloù a veze gant ar vugale, ar baotred e penn kentañ an 20vet kantved.

Adalek e koñmañsed bale e vije c'hoarioù gant ar vugale, da baseal o amzer ha da gemer plijadur ivez. Pa groged mont d'ar skol e vijed o c'hoari kanetenn, o c'hoari barenn gant un tamm koad.

Da c'hoari kanetenn e vije graet toulloù e porzh ar skol. Se a oa evit c'hoari "kapi". Pevar doull, un e pep korn ur c'harrez hag un er c'hreiz. Benn mont er c'hreiz gant e ganetenn e oa ret tremen dre ar bevar doull. An hini a n'em gave er c'hreiz a oa gounit. Pephini eus ar bevar c'hoarier a groge d'e dro. An hini a oa war da lerc'h a esae kas da ganetenn maez he zoull. Neuze e veze ret dit dont war da giz da adkoñmañs.

C'hoari "par" a oa ivez. Neuze e veze ur ganetenn vras, unan houarn da gas ar re all kuit. Se a oa un espes petank. An aliesañ ar c'hanetinier a oa graet gant pri, met lod all a oa e gwer. Ne oa nemet ar c'hanetinier a veze prenet pa n'helled ket gounit anezhe war ar re all.

Pistolennoù a raed ivez da dennañ. Ar re-se a c'hlaze pa veze an tamm stoub kaled hag ur bragoù berr ganit, se biñse da zivvorzhed. Gant un tamm skav a veze graet hag ur bointenn plantet en un ibil koad a basee biou an toull pa veze divouedet an tamm skav. Ar bointenn a basee e plas bouedenn an tamm skav. Pa veze stardet an ibil e kase ar stoub en ur strakadenn. C'hoarielloù simpl e oant ha ne oant ket frejuz.

Graet e veze milinoù ivez, milinoù dour lakaet da dreiñ er ur wazh ha milinoù avel tailhet en un tamm koad.

Soñj 'm eus, diouzhtu goude ar vrezel pevarzek, ne oan ket dek vloaz c'hoazh, hag e oan aet gant va

mamm war hon zroad da bardon Sant Kare kichen lanveleg. Eno e oa tammoù c'hoarielloù da werzhañ ha plijet oa din un tren bihan koad hag a valee gant ur ressor a veze stardet gant un alc'hwez. C'hoant bras am boa bet da gaout anezhañ. Va mamm a lâre din : "Deus alese ha deomp d'ar gêr, ne po ket hennezh". Met kement a raen o terc'hel da ouelañ ha da verad, am boa gellet kaout anezhañ benn ar fin. Koñservet am boa hennezh e-pad pell ha m'eus ket soñj bezañ bet c'hoariell ebet prenet nemet hennezh.

C'hoari kornigell a veze graet ivez. Ar re-se a veze lakaet da n'em gannañ. Ur gangilh am boa, honnezh a oa brasoc'h evit ar re all hag ac'h ae muioc'h a fisel warni. Seulvuiañ ma c'hae fisel, muioc'h se a lañs he doa ha muioc'h a nerzh da zispakañ anezhi. Setu honnezh ne oa ket pell o kas ar re all diwar al leurenn. Graet a veze ur rondenn ha lakaet ur gornigell da dreiñ e-barzh, goude ar re all a esae gant o re kas anezhi kuit. Ar ganguilh a c'houneze an aliesañ. Ar rese ivez a veze graet er gêr. A-wechoù va zad a dailhe un din gant e gontell un tach houarn marc'h a veze fourret en ur penn. Bet e oa bet graet un din, gant Laorañs ar Gerven, e beuz, un bounner ha kaled. Honnezh a oa ar mestr! Laorañs a oa meliner er Gerven hag en doa savet un deurgn a droe gant rod ar velin. Hennezh a oa tueet da ingaliñ an traoù, da vrikoliñ. Gant an deurgn en doa graet din un vrav, regulier. Toud ar re all o doa avis eus va c'hornigell...

LAKAET WAR BAPER GANT BERNARD CABON

Les jeux des garçons autrefois

J'ai rédigé ce texte à partir d'un enregistrement de Pierre-Marie Le Lous (1911-2006)réalisé en 1987. Il y raconte ce qu' étaient les jeux des enfants, des garçons, au début du 20ème siècle.

Dès que l'on commençait à marcher les enfants cherchaient à avoir des jouets pour passer le temps et

Langue bretonne

- Les jeux des garçons autrefois -

prendre du plaisir. Dès qu'on allait à l'école on jouait aux billes, à la marelle.

Pour jouer aux billes on creusait des trous dans le sol de la cour de récréation. C'est ce que l'on nommait jouer "capi". Quatre trous disposés en carré et un autre au milieu. Pour atteindre le trou central, et donc gagner, il fallait préalablement passer par tous les autres. Chacun des quatre joueurs commençait à son tour. Celui qui te suivait essayait de chasser ta bille hors de son trou. S'il réussissait tu devais reprendre au premier trou.

Un autre jeu de billes était nommé "par". Ça se jouait avec une grosse bille de fer qui chassait les autres un peu comme au jeu de pétanque.

Le plus souvent les billes étaient en terre, mais on en trouvait aussi en verre. Ces billes étaient les seuls jouets que l'on achetait quand on ne les gagnait pas au jeu.

On fabriquait aussi des pistolenn qui envoyaient des balles d'étoupe. Elles pouvaient faire mal quand l'étoupe était dure et que l'on portait des culottes courtes. Ça pinçait le tendre des cuisses. On les fabriquait à partir d'une branche de sureau dont on enlevait la moelle. Un piston de bois armé d'une pointe coulissait dans le sureau creux en compressant l'air qui propulsait l'étoupe dans une détonation.

Ces jouets étaient simples et e ne coûtaient rien.

On confectionnait aussi des moulins, moulins à eau que l'on faisait tourner au fil des ruisseaux et moulins à vent taillés dans une planchette.

Je me souviens qu'une fois, peu après la fin de la guerre

14, je n'avais pas encore dix ans, et j'avais accompagné ma mère, à pied, au pardon de Saint Carré près de Lanvellec. Là, des marchands forains vendaient des jouets dont un petit train qui me plut énormément. Il était en bois et avançait au moyen d'un ressort que l'on remontait à l'aide d'une clef. Il me faisait très envie. Ma mère me disait : "Sors de là et allons à la maison, je ne te l'achèterai pas". Mais j'ai tant pleuré et gesticulé que ma mère a fini par me l'acheter. Je l'ai conservé très longtemps et je ne me souviens pas qu'on m'eût acheté d'autre jouet.

On s'amusait aussi à faire tourner des totons. On les mettait à "se battre". J'avais une toupie qui était plus grande que les totons, on pouvait y enrouler plus de ficelle. Plus on y mettait de ficelle et plus elle avait d'élan et de force au démarrage. Il ne lui fallait pas longtemps pour dégager la scène de tous ses concurrents. On traçait un cercle et on y faisait tourner un toton, ensuite les autres y faisaient aussi tourner le leur essayant de chasser le premier. Ces jouets étaient eux-mêmes fabriqués à la maison. Parfois mon père m'en taillait un avec son canif et enfonçait un clou à ferrer les chevaux à une des extrémités. Laorañs ar Gerven m'en avait confectionné un beau, en buis qui était lourd et très dur. C'était le meilleur! Laorañs était meunier au Gerven et il avait combiné un tour à bois qui fonctionnait avec la roue du moulin. C'était un excellent bricoleur. Le tour lui avait permis de me faire un joli toton, élégant et régulier. Tous les autres me l'enviaient...

TRANSCRIPTION ET TRADUCTION: BERNARD CABON

- Quêteurs de mémoire -

Depuis 3 ans, Quêteurs de Mémoire en Finistère / Klaskerien ha Treizherien Sonjoù relie les générations en breton lors de rencontres conviviales et enrichissantes pour chacun. Vous êtes membre d'une association (toutes les thématiques sont les bienvenues) et bretonnant? Pour la 4eme édition de l'opération, le Conseil général du Finistère propose aux associations de dialoguer avec les établissements

scolaires bilingues, dans le cadre des Ateliers en classe / An Abadennoù er skol.

Venez à la rencontre des élèves parler, en breton, du sujet qui vous tient à cœur.

Contactez Armelle PERES, au Conseil général du Finistère, tél. 02 98 46 66 12, mail : armelle.peres@cg29.fr

Histoire

- Guimaëc autrefois -

QUARTIER DE CHRIST: LANN AR VEN (SUITE)

Trois ans passent vite: finies mes années bretonnantes préscolaires. J'en ai gardé quelques souvenirs, je vais vous les narrer ... Toujours laissé seul dans mon lit, ma mère quelque part à garder ses vaches, mon père à couper du bois dans la "brousse" du côté de Plas ar Guer: je pars à sa recherche, habillé de ma seule chemise (e lost e roched), j'ai fini par le trouver, mais il n'était pas seul "Piw 'zo erru amañ?" (Qui arrive ici?): la honte.

Un autre jour, alors qu'il charrue près de la maison, agacé par une escadrille de mouettes très hardies à la chasse aux vers de terre (buzug) qui le suivaient de près, d'un coup de fouet, il en blesse une et la capture, elle avait l'aile amochée, aussi j'ai eu un jouet vivant (ul lapous aod), je l'ai soignée, hum! Remise, elle a pu s'envoler le lendemain.

Une autre histoire de volatiles (voir mes aventures avec les poules à St Laurent - An Nor Digor n°25 de juillet 2002). J'ai voulu sans doute recommencer l'approche des volailles de la ferme. Cette fois j'ai eu un concurrent très vindicatif : le coq qui n'a pas du tout apprécié mon initiative, il m'a littéralement sauté dessus ; si vous avez vu les coqs de combat dans les territoires d'Outre-mer ou au cinéma, vous comprendrez ma fuite éperdue, avec lui, pas question d'approcher les poules,

chasse gardée! Autre "accident" cuisant: un jour j'accompagnais mon père dans un champ surplombant Plas ar Guer, un peuplier têtard était penché juste en face de la fermette, j'y grimpe et patatras, je dégringole, ma tête porte sur une pierre coupante, j'ai le front sérieusement entaillé, ça saigne dur, il a fallu d'urgence aller voir le docteur Cars à Lanmeur; alors suture, agrafe, pansement et j'ai gardé durant de nombreuses années une cicatrice, ce qui m'a valu lors de mon incorporation une visite spéciale dans la Marine à Pont Réan.

Nous allons quitter Lann ar Ven pour aller à Keranrun Vian. Mais je ne vais pas renier le quartier de Christ, c'est très voisin et nous allons rester dans le même "sentier" de battage; tous les étés, à partir de 9-10 ans, je vais fréquenter de très près le "peuple local", presque toutes les fermes de ce quartier et ceci jusqu'en 1956. C'est une période charnière qui va montrer aux générations actuelles les prémices des changements qui ne vont pas tarder à se produire. Les acteurs de mon récit ont presque tous disparu, les seuls qui restent font partie d'une espèce "en voie de disparition" (à protéger) ... J'en parlerai dans le prochain article.

Ken na vo ur wech all

Echu vit hirio. Jean CLECH

Jouons un peu

- L'objet mystérieux -



L'objet présenté dans le n° 37 était une cuillère à absinthe.

Vonnette PENIL a trouvé la première la bonne réponse et a donc gagné une entrée

"à vie" au musée rural du Trégor où se trouve cet objet.

En voici l'utilisation : on place un morceau de sucre dans la cuillère posée sur un verre puis on verse l'absinthe (surnommée "fée verte") dessus, le sucre fond et le mélange sucre-absinthe tombe dans le verre, on allonge ensuite le mélange avec de l'eau.

Cette fée verte fit de terribles ravages au 19ème siècle et au début du 20ème et fut interdite ... celle que l'on peut trouver aujourd'hui n'a plus les mêmes effets dévastateurs mais doit être cependant consommée avec modération.

Une autre fidèle lectrice et fidèle à notre région, avait donné une réponse un peu différente accompagnée de la recette d'un breuvage revigorant de son pays, l'Autriche : l'objet s'appelle une pince à feu, "feuerzange" et sert à faire une boisson forte et chaude, la "feuerzangenbowle".

"L'hiver, quand il fait très froid, on invite des amis pour fêter un anniversaire, le succès à un examen, Noël ou la

saint Sylvestre; on chauffe deux ou trois litres de vin dans une casserole, puis on la retire du feu; on met la pince en travers sur le dessus de la casserole, on met un pain de sucre (en forme de pyramide) dans la pince et on verse du schnaps, du lambig ou du rhum... dessus. Quand le sucre est bien imprégné, on l'allume, cela fait une jolie flamme bleue, le sucre fond et tombe goutte à goutte dans le vin chaud. Une fois que le calva et le sucre sont dissous, on remplit les tasses... c'est très bon avec du pain d'épices, mais bien sûr à consommer avec modération!"

Helmut Jeglitsch et Brigitte K.Awart

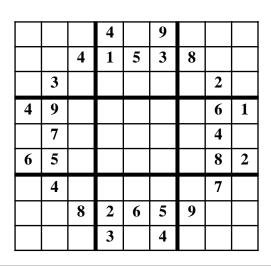
Nouvel objet mystérieux

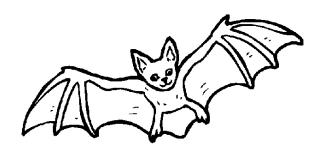
C'est un outil, à quoi servait-il ? (on s'en sert certainement moins de nos jours).



- Pour rire un peu -

Un souriceau qui n'avait jamais quitté son trou s'aventura un jour dans le grenier. Soudain un bruit l'inquiète, il lève la tête et aperçoit juste au-dessus de lui une chauve-souris. Le souriceau effrayé s'enfuit et se réfugie auprès de sa mère et lui dit : "Maman, j'ai vu un ange !"



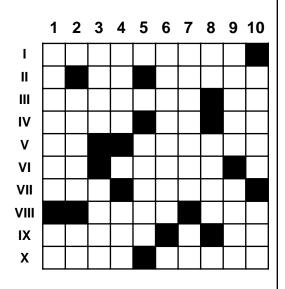


- Le Sudoku de M. Daguet -

Mots croisés

- Mots croisés n°38 -

HORIZONTALEMENT



- On en parle beaucoup dans ce numéro 38
- II Saint normand peut qualifier le paysage de Guimaëc
- III Les hommes le portaient long autrefois, plutôt court aujourd'hui on le donne à la chorale
- IV Vieux duc de Bretagne article féminin marque de richesse
- V Patrie d'Abraham Certains en ont une drôle -
- VI Il a chanté la mer (initiales) Elle salua la tristesse, ce fut un succès
- VII Sigle du temps des colonies Salpêtre
- VIII De naissance Entourée d'eau
- X Souci ou lassitude Dans la gamme
- Comme les doigts de la main Niche funéraire dans une église

VERTICALEMENT

- 1 Ville du Mexique Attrapé
- 2 Artère Suit les étoiles en hôtellerie
- 3 Rivière bretonne Achevé
- 4 Revient tous les ans Risquent d'attraper froid
- 5 Exilé
- 6 Spécialité médicale -
- 7 Lieu-dit de Guimaëc
- 8 Terminaison de verbe Sur la croix
- 9 ... de peintures, de l'auto Génie aérien
- 10 Dieux domestiques chez les Romains Sans elle, pas de vie

Solution des mots croisés n°37 et du Sudoku -

	I	Ш	Ш	IV	V	VI	VШ	νш	IX	X
1	T	Α	Р	Ε	N	Α	D	Ε		S
2	Α	D	0	L	Ε	S	С	Е	Ν	T
3	L	0	Т	0		Ε	N		0	R
4	Α	R	_	D	Е	S		D		Е
5	R	Α	Ν	I	S		G	Е	Т	S
6	Ε	Т		Ε	S	С	Α	L	Ε	S
7	N	I	С		Ε	N	Ε	I	D	Ε
8		0	R	Ε	S		L	С	Е	
9	С	N	I	L		I	S	Е	U	Т
10	D		S	U	R	S		S	M	S

TO VO VII VIII VIII IV V

5	8	7	4	2	9	6	1	3
2	6	4	1	5	3	8	9	7
1	3	9	7	8	6	4	2	5
4	9	2	5	3	8	7	6	1
8	7	3	6	1	2	5	4	9
6	5	1	9	4	7	3	8	2
3	4	5	8	9	1	2	7	6
7	1	8	2	6	5	9	3	4
9	2	6	3	7	4	1	5	8